

Alain Delon, une étoile filante dans ma vie



NB 10544 Alain Delon, Mireille Darc

C'était il y a plus de 10 ans, bien avant la crise de 2008. À cette époque-là, je gagnais bien ma vie. Ma femme a toujours été impressionnée par Paris et puis, il y a tant de boutiques intéressantes à découvrir... et tant d'achats à faire et qui font tant plaisir à une femme ! Ce jour-là, nous flânions sur le boulevard Saint-Germain tous les deux, pas très loin, je crois, de l'endroit où il s'achève, c'est-à-dire sur le bâtiment de l'Assemblée nationale.

Cela faisait déjà une bonne vingtaine de minutes que ma femme bien-aimée souffrait d'une migraine. Nous entrâmes bientôt dans une pharmacie. À la caisse, à côté de moi, un homme était en train de régler le ou les médicaments dont il avait besoin. Derrière moi, ma femme me tapa le bras à plusieurs reprises.

Je lui répondis par un très bête (vous allez comprendre pourquoi bientôt) : "Mais qu'est-ce que tu veux encore ?". L'homme sortit. Et ma femme alors, vraiment déçue pour moi, me dit sur un ton de reproche et de déception à la fois : "Mais tu n'as donc pas vu qu'Alain Delon était à côté de toi ?".

Immédiatement, je sortis de la pharmacie, la laissant payer sa boîte d'aspirine. À une dizaine de mètres, sur la gauche, je reconnus, à force d'avoir vu tant de films où il était l'acteur principal, Alain Delon, le très grand Alain Delon, facilement identifiable à cette façon qu'il a bien à lui de marcher. Il tenait de sa main droite un petit garçon qui devait avoir 5 ou 6 ans. Il avait manifestement accommodé ses pas au rythme du petit bonhomme, instinctivement, dans une sorte de communion spirituelle qui n'est en fait que l'amour naturel d'un papa pour son enfant. Je ne sais pourquoi cette scène me fit penser à ce troublant et si beau film italien de Vittorio De Sica "Le voleur de bicyclette" : je revis en mémoire cet adorable petit garçon qui suivait partout son papa accablé par la vie et qui partageait son malheur allant jusqu'à lui prodiguer de précieux conseils !

Je compris de suite qu'il y avait entre Alain Delon et ce petit bout d'homme, un grand, très grand bouquet de tendresse et d'affection. J'en fus sur le champ convaincu. Il est des attitudes qui ne trompent jamais. Et j'en conclus alors que le fabuleux acteur était non seulement un "mec" sublime avec une virilité propre à rendre fou des milliers, pour ne pas dire des millions de femmes sur toute la planète (et les plus belles d'entre elles)... mais qu'il était aussi et surtout, un très bon papa !

J'aurais voulu courir, les dépasser et revenir vers eux et dire tout simplement à Alain Delon un seul mot : "Merci" ! Mais je n'ai pas voulu l'importuner et je ne le regrette pas. Je sais qu'Alain Delon est un grand Français parce que la France, il la sert concrètement avec ses nombreux films. Je sais qu'il aime la France. Je sais aussi qu'il a gardé cette

normalité naturelle que nous partageons tous il y a encore une cinquantaine d'années, avant que nous soyons submergés par le fléau de la dégénérescence portée par la bien-pensance. Je me souviens que lors de la loi sur le mariage pour tous, il avait déclaré interloqué : "Pour moi, un couple, c'est un homme et une femme". Je sais bien que nous sommes des millions, oui, des millions à lui dire avec tout notre cœur : "Vivez encore très longtemps, Monsieur Delon, jouez encore pour nous si vous n'êtes pas trop fatigué. Sachez que vous n'êtes pas seul ! Il y a une très grande âme faite de millions d'âmes sur tous les continents qui vous aime !".

Philippe Arnon